Albert De Jong. "Religion and Politics in Pre-Islamic Iran"

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/43645>

DOI : 10.4000/abstractairanica.43645

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Albert De Jong. "Religion and Politics in Pre-Islamic Iran" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 6, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/43645> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.43645>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Albert De Jong. "Religion and Politics in Pre-Islamic Iran"

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Albert De Jong. "Religion and Politics in Pre-Islamic Iran" in M. Stausberg, Yuhan Sohrab-Dinshaw Vevaina (eds.). *The Wiley Blackwell Companion to Zoroastrianism*. Chichester, West Sussex: John Wiley & Sons, 2015, p. 85-102.

- 1 Critiquant l'approche de la plupart des spécialistes niant l'implication du roi dans les affaires religieuses de l'empire iranien, cet article tend à démontrer au contraire le rôle actif du roi - dans la plupart des cas - dans le développement du zoroastrisme. Ce dernier ne pourrait s'expliquer sans tenir compte des transformations de l'usage et de l'interprétation du texte de l'Avesta, ou des variations locales et historiques dans l'expression de cette religion. Pour la période achéménide, on a l'exemple du rituel de cour qui se tient dans le palais ou sur un site royal, plutôt que dans un temple comme le voudrait le modèle mésopotamien. Les cas du Nowrūz, du calendrier religieux et de la notion de la triade de juges divins sont décrits comme des innovations religieuses achéménides. Si les Parthes n'employèrent pas le zoroastrisme - religion devenue « familiale » - comme outil de gouvernance, les familles elles-mêmes patronnèrent le culte et la fondation de temples et contribuèrent aussi à la diffusion des traditions épiques iraniennes (par l'intermédiaire des *gōsān* plutôt que des prêtres). À la période sassanide, un programme de restructuration de la religion se met en place, comme en témoigne Kirdīr qui aurait centralisé le réseau des prêtres et installé la religion comme instrument étatique, faisant ainsi face à la situation religieuse du 3^e s. et aux vagues de conversion. Deux transformations majeures marqueront la fin de cette période : la réaction au mouvement mazdakite et la mise par écrit de l'Avesta, qui sera dès lors perçu et étudié pour la première fois comme un texte. Ce nouveau statut aura pour conséquence la disparition des divinités non-avestiques (*Sāsān*, *Nanaia*), ainsi qu'un

développement sans précédent des règles de pureté rituelle et de l'exposition des cadavres, en accord avec les prescriptions de l'Avesta.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien, Paris